

A black and white close-up portrait of a woman with dark, curly hair, looking directly at the camera. She is wearing a light-colored, ribbed crewneck sweater and large, striped, fan-shaped earrings. The background is dark and textured.

CÉLIA KAMENI & ALFIO ORIGLIO

Press Book

Villeneuve-lès-Béziers

Deux extraordinaires soirées de jazz

Près d'un an de travail a été nécessaire de la part de la municipalité et principalement d'Alain D'Amato, adjoint chargé de la communication, avec le concours de Bruno Lyczko de Lproduction pour attirer dans la commune deux stars internationales à l'occasion de deux concerts exceptionnels. Le public a ainsi répondu présent avec 900 personnes chaque soir sur la place Michel-Solans.

Vendredi, la légende Martha High, qui a accompagné sur scène James Brown. Une voix de diva pour une femme à la jeunesse éternelle. Elle a côtoyé et mangé à la table des



Célia Kameni a conquis le public villeneuvois.

grands de ce monde, de Nelson Mandela à Mohamed Ali. Elle a chanté dans les plus grandes villes, dans les salles les plus

prestigieuses et pourtant, elle était ce vendredi à Villeneuve, arborant un professionnalisme, une simplicité, un respect du

public et une gentillesse inoubliables. Samedi, l'étoile montante du jazz international, Célia Kameni, était sur scène. Sa présence incomparable, sa voix envoûtante et son répertoire éclectique ont enchanté le public. Son interprétation de *Goldfinger* ou d'un blues indolent de Jeanne Moreau a donné la chair de poule à celles et ceux qui étaient venus écouter la pureté d'une voix incomparable.

N'oublions pas les premières parties, Rim Laurens et le Royal Jazz-Band pour une déambulation dans les rues de la commune.

NIVEAU INTERNATIONAL POUR JAZZ IN VILANOVA

PUBLIÉ LE 22 AOÛT 2022



Superbe organisation pour cette nouvelle édition de Jazz in Vilanova. Faire venir deux artistes de niveau international n'est pas une chose aisée, mais y faire conjuguer la venue d'un très nombreux public durant ces deux jours et que celui-ci en ressorte enchanté, voilà la gageure tenue et réussie par les organisateurs. Dès le vendredi soir Martha High, qui fut une des choristes de la légende James Brown, a enflammé le public présent avec des titres jazz, soul & funk et sa voix exceptionnelle ! Le samedi soir après la ballade du Royal Jazz Band dans les rues de Villeneuve les Béziers, ce fut autour de Célia Kameni de s'emparer de la scène tout en maîtrise et d'envoûter les nombreux spectateurs de sa voix sublime. Dévoilant un répertoire très éclectique, Célia a démontré qu'elle sera la star de demain. Une édition de Jazz qui a, chaque soir, attiré pratiquement 900 personnes, c'est à souligner et cela démontre que les villeneuvois entre autres apprécient ce genre de concert.

BC34

28/11/2021 : Jazz Rhone Alpes

Jazz-Rhone-Alpes.com *... l'info du jazz vivant*

📅 AGENDA VUS RÉCEMMENT ECOUTÉS RÉCEMMENT LES RADIOS ARCHIVES ▾ NEWSLETTER ▾ CONTACT

(42) LOIRE

LE SOLAR

28/11/2021 – Alfio Origlio & Célia Kameni Quartet au Solar



La chanteuse lyonnaise **Célia Kameni** s'est produite ce dimanche sur la nouvelle scène de jazz de Saint-Etienne « Le Solar »
Valeur montante du jazz vocal français, l'artiste bien soutenue par le trio du pianiste, compositeur, arrangeur **Alfio Origlio (Brice Berrerd** à la contrebasse, et **Zaza Desiderio** à la batterie) s'est attachée à démantibuler puis reconstruire quelques tubes pop/soul, ainsi que quelques standards dont un très beau *Caravan* arrangé par Alfio Origlio, le quartet nous a aussi proposé en deuxième rappel *Afro blue* de John Coltrane où sont apparues quelques couleurs de l'Afrique ainsi que l'ombre du grand saxophoniste américain. La voix magnifiquement timbrée et la générosité naturelle de Célia Kameni ont largement convaincu le public stéphanois.



VOIR PLUS

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :



Roger Berthet

Jazz & Garonne: la voix de Célia Kameni en mode festival

11 Oct 2021 #

Célia Kameni

Elle manifeste toutes les antennes d'un art vocal classique au bon sens du terme, celui d'une chanteuse de jazz que l'on découvre en live: poser les mots, qualifier les phrases, savoir les colorer à bon escient, les personnaliser dès lors que l'on aborde un standard. Ainsi **Célia Kameni** démontrer-elle sa capacité à s'approprier *Norwegian Wood*, chanson iconique made in **Beatles**, en s'appuyant notamment sur un travail de percussions très subtil de **Zaza Desiderio**. La chanteuse formée au Conservatoire de **Lyon** agit sur le grain de sa voix, les écarts de tessiture entre grave et aigu, les mutations nécessaires dans le volume des flux histoire de varier les climats. Ce qui ne l'empêche nullement de prendre des risques sur la transformation radicale d'une mélodie archi reconnue telle une version de *Caravan* d'**Ellington/Juan Tisol**. Elle y griffe des intonations, des accents portant au delà du scat habituel. Sans doute bénéficie-t-elle à cet égard du beau boulot pianistique d'**Alfio Origlio**.



Alfio Origlio

Le pianiste de **Grenoble**, dépasse la seule notion d'accompagnement d'une chanteuse. Il appose sa pierre en savants décalages d'accords, en recherche de fils rouges harmoniques inédits. Action dynamique d'allumeur de feux qui, au total, fait décoller le trio. Dès lors la voix, ses colorations multiples, sa présence vient en démarque personnelle pour *No love dying* de **Gregory Porter** finement exploré aussi bien que pour une visite inédite de ce *Blues indolent* de **Jeanne Moreau**, voire dans une version très soul du *Purple Haze* de **Jimmy Hendrix**. Aussi lorsqu'en aparté au sortir du concert **Célia Kaméni** avouait in fine une certaine fatigue de sa voix suite à deux sets très intenses la veille au Sunside plus un bœuf inopiné dans un autre club parisien, on n'était pas obligé de la croire sur parole...



Robert Latxague

In Jazzmagazine 11 octobre 2021

Par **Le Journal de Saône et Loire** - 03 oct. 2021 à 08:09 | mis à jour le 03 oct. 2021 à 14:57 - Temps de lecture : 1 min

Mâcon : soirée exceptionnelle au Crescent avec Alfio Origlio et Célia Kaméni [DIAPORAMA]

Soirée intense au Crescent samedi avec le concert jazz vocal du quartet du pianiste Alfio Origlio avec la chanteuse Célia Kaméni, le contrebassiste Brice Berrerd et le batteur Zaza Désiderio donné à guichet fermé. Pendant deux heures ils ont conduit les spectateurs dans une balade dans le meilleur du jazz, de la soul et de la chanson française avec un grand bonheur et le public les a ovationnés.



Célia Kameni Photo JSL/Marc BONNETAIN



VARCES-ALLIÈRES-ET-RISSET

Alfio Origlio : « Il faut savoir se mettre au service de la musique »

Le groupe Célia Kameni et Alfred Origlio Quartet sera à l'Oriel de Varcès le 16 octobre, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival.

Pianiste jazz d'envergure internationale, Alfio Origlio a bien connu le milieu jazz grenoblois avant de collaborer avec tant de noms prestigieux (Sting, Michel Jonasz, va-gor...). C'est avec la chanteuse Célia Kameni qu'il a créé l'album "Secret Places", reprise de 17 standard pop soul, avec une sonorité finalement inclassable.

Alfio Origlio répond à nos questions avant son concert le 13 octobre à l'Oriel de Varcès, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival.

Au-delà de vos albums solo, vous avez collaboré avec des noms prestigieux de la scène internationale. Pour vous, qu'est ce qu'une collaboration réussie ?

« Comme beaucoup de musiciens jazz de mon époque, je ne me cantonne pas à mon registre. Il faut savoir se mettre au service de la musique en rentrant dans l'univers des artistes. Le jazz reste une musique improvisée qui peut s'immiscer sur de nombreuses chansons, qu'elles soient pop, rock ou dans la variété. J'ai choisi mes collaborations selon des coups de cœur, comme avec Michel Jonasz, mais également avec des artistes ouverts au registre jazz tels qu'Henri Salvador. Mais il faut reconnaître que les artistes français sont souvent plus hermétiques au jazz que les anglo-saxons. »



Célia Kameni et Alfred Origlio Quartet sera le 16 octobre à l'Oriel de Varcès. Photo Bernard GENEVOIS

Comment est né votre projet avec la chanteuse Célia Kameni ?

« J'ai entendu Célia Kameni chanter des standards de jazz alors qu'elle avait à peine 18 ans. Elle possède cette culture musicale américaine que j'adore. Je l'ai invité pour une session à Grenoble à la Soupe aux choux (un lieu qui désormais manque beaucoup au milieu jazz grenoblois). Célia Kameni a cette capacité de faire rentrer en transe dès les premières syllabes chantées. Cette transe se communique avec mes musiciens et avec le public. C'est pour cette raison que nous avons beaucoup de dates ensemble. »

Quel regard portez-vous sur le milieu jazz grenoblois ?

« J'ai démarré à Grenoble au milieu des années 80. À cette époque, on ne comptait pas moins de six clubs de jazz dans lesquels je pouvais jouer au moins quatre fois par semaine. Les fermetures à la suite des plaintes de voisinage

aidant, ces structures se sont peu à peu effacées. Il ne reste désormais plus que le Jazz club de Grenoble. Cette situation est assez typiquement grenobloise, à mon avis. Si on veut aider une musique, il faut encourager les petites structures. Mais de manière plus générale, le jazz souffre d'une image un peu vieillotte. Beaucoup de journalistes spécialisés à la radio ou télévision continuent à médiatiser un jazz des années 50, un jazz qui ne rend pas compte des multiples métissages existant autour de cette musique. C'est peut-être ce qui explique le moindre engouement des 20-30 ans pour cette musique. »

**Propos recueillis par
Christophe CADET**

Kameni-Origlio Quartet sera le 16 octobre à 20 h 30, à l'Oriel de Varcès, dans le cadre du Grenoble Jazz Alpes Métropole Festival. Tarifs : 10/20 euros. Billetterie sur www.varces.fr/cultures ou au 04 76 72 99 50.

GRENOBLE

Le 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen

Un concert de jazz pour la bonne cause



Zaza Désiderio à la batterie, Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano et Brice Berrerd à la contrebasse.

Les clubs Rotary Grenoble Ouest et Grenoble Bastille organisent un concert le mardi 3 décembre à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. Les bénéfices seront reversés à l'Aramis (Association pour la recherche des affections malignes en immunologie sanguine). « Cette année, la lutte contre le cancer est une action commune à nos deux clubs et ces soirées musicales sont un moyen de nous unir pour sensibiliser encore et toujours le public », expliquent Isabelle Mermet-Haond et Caroline Ganansia des deux clubs.

Faire revivre des titres pop et jazz

Quatre artistes se produiront lors de cette soirée : Célia Kaméni au chant, Alfio Origlio au piano, Zaza Dési-

derio à la batterie et Brice Berrerd à la contrebasse. Ensemble, ils interpréteront les titres de l'album d'Alfio Origlio, "Secret places".

Le pianiste s'est produit avec des grands noms tels que Salif Keïta, Manu Katché, André Ceccarelli, Stacey Kent, Michel Jouasz, Gregory Porter...

Avec son nouveau quartet, il a créé un projet qui fait revivre des titres issus du répertoire pop, jazz et chanson française en les réarrangeant à la manière du groupe qui s'est formé autour du musicien.

Mardi 3 décembre à 20 heures à la salle Olivier-Messiaen à Grenoble. 25 €. Billetterie auprès des clubs Rotary Grenoble Ouest, Grenoble Bastille et de l'association Aramis.

09/11/2019 : Jazz Rhone Alpes

Jazz-Rhone-Alpes.com ... l'info du jazz vivant

AGENDA VUS RÉCEMMENT ÉCOUTÉS RÉCEMMENT LES RADIOS ARCHIVES NEWSLETTER CONTACT

09/11/2019- Alfio Origlio & Célia Kaméni Quartet au Hot Club



Et s'il suffisait de descendre sous terre pour atteindre des sommets...

Le souvenir d'une belle soirée iséroise quand nous découvrimus ce nouveau projet nous fit prendre l'escalier du Hot Club. Celui-ci affichait complet. Tant pis pour ceux qui n'avaient pas réservé... C'était New-York en presque ! On attendit patiemment l'ouverture sur une banquette en skaï rouge avant de rejoindre nos chaises au pied de l'historique scène lyonnaise. La formation avait quelque peu évolué. La chanteuse **Célia Kaméni**, le pianiste **Alfio Origlio** et le batteur **Zaza**

Desiderio partageaient désormais la scène avec le contrebassiste **Brice**

Berrerd. (C'est ce quartet qui a enregistré l'album *Secret Places* sorti en mars.) Entre deux chansons de Stevie Wonder, *The secret life of plants* en ouverture et *Master Blaster* en premier rappel, nous sommes passés par une incroyable palette d'émotions en revisitant *Norwegian Wood* (The Beatles), *Goldfinger* (John Barry, Leslie Bricusse et

Anthony Newley), *Kiss from a rose* (Seal), *Afro Blue* (Mongo Santamaria), *Le blues indolent* (Jeanne Moreau et Cyrus Bassiak), *No love dying* (Gregory Porter), *Purple Haze* (Jimi Hendrix), *Caravan* (Duke Ellington, Juan Tizol et Irving Mills), *Holding back the years* (Simply Red) amenant sa touche finale à ce somptueux concert.



VOIR PLUS

Toute la musique qu'ils aiment se para de jazz...

Célia avait annoncé que le programme serait constitué de chansons qu'ils aiment, sans souci de message ni de concept particulier si ce n'était celui de proposer cette compilation personnelle en l'habillant d'un jazz dans tous ses états. Ce projet a atteint une impressionnante maturité qui semble l'avoir libéré de toute contrainte et s'offre en deux sets d'exception. Les arrangements d'Alfio ont permis les échanges les plus variés, l'irruption de solos époustouffants, une complicité de chaque instant. Le partage fut constant avec le public qui vibrait à l'unisson du quartet, oubliant parfois d'applaudir un solo, tant il était emporté par la musique ! Quel bonheur de voir la scansion des applaudissements de rappel transformés en tapis rythmique faisant des spectateurs un cinquième musicien ! Quel pied d'entendre des standards et des tubes comme on ne les avait jamais entendus ! Quelle émotion de voir la plus jeune spectatrice, bien protégée par son casque antibruit, taper le rythme du pied en regardant Zaza, danser avec Célia, sourire devant Brice, s'asseoir au côté d'Alfio !

La joie de jouer...

Quand Alfio présenta Célia, capable « de faire la transe, la bulle autour d'elle », il ne se trompait pas. En effet, sa technique a atteint un niveau qui la place désormais dans le peloton de tête des chanteuses de jazz quand elle s'envolait dans l'aigu, tenait la note, susurrail, murmurait en jouant la puissance autant que la finesse. Sa diction, son scat étaient parfaits. Elle usa même de ses bagues comme de discrètes percussions dialoguant avec la batterie. Le pianiste évoqua aussi « la magnifique ligne de basse » de Brice, toujours en mouvement, le visage très expressif, encourageant ses collègues, colonne vertébrale efficace ou enlumineur inventif. L'Italo-Grenoblois qualifia Zaza de « formidable musicien qui nous emmène très loin ». Baguettes, mailloches, mains nues, pédales frappaient, caressaient peaux et cymbales avec une précision millimétrée tour à tour percutante ou délicate. Concentré ou hilare, son bonheur fut continu ! Alfio, quant à lui, n'a plus rien à prouver et il ne cacha pas sa joie de retrouver la scène du Hot Club. Il donna cette fameuse impression de facilité et d'aisance dans tous les registres qu'il parcourut de la vélocité d'un solo à la subtilité d'un accompagnement. Ce projet a conquis les quelques dizaines de privilégiés qui, en quittant la salle, tout sourire aux lèvres, prirent le temps de féliciter les musiciens, acheter le cd, le faire dédicacer. Fidèle du Hot, l'ami O.G. m'a confié avoir vécu, ce soir, « son meilleur concert de l'année »... Il envisage d'ailleurs de changer son matériel son pour mieux profiter de *Secret Places* à la maison...

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :



Christian Ferreboeuf



PCV



> Lire le journal

VIDÉOS

PODCASTS

PREMIUM

MÉTÉO

NEWSLETTERS

JEUX

BOUTIQUE

LECLUB

le dauphiné libéré

ABONNEZ-VOUS

Se connecter

Actualité ▾ Départements ▾ Sport ▾ Long format ▾ Culture - Loisirs ▾ Magazine ▾ Services ▾ Q

● Concert complet pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet à la Faïencerie

La Faïencerie affichait complet vendredi soir pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet, dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Par **Antoine GIRARDIER** - 14 oct. 2019 à 06:00 - Temps de lecture : 2 min



Célia Kaméni, la voix du Alfio Origlio quartet, sur la scène de la Faïencerie pour un concert complet dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

La Faïencerie affichait complet vendredi soir pour Célia Kaméni & Alfio Origlio quartet, dans le cadre du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival.

Quel succès ! Pour le premier concert du Grenoble Alpes Métropole Jazz Festival organisé à La Tronche, la salle de la Faïencerie affichait complet, vendredi soir, pour le concert de la chanteuse Célia Kaméni et du pianiste Alfio Origlio. En formation quartet, avec Brice Berrerd à la contrebasse et Zaz Desiderio à la batterie, ces musiciens ont déployé une passerelle entre le jazz, le rock et la soul musique.

En effet, c'est une véritable relecture de titres gravés dans notre inconscient collectif qu'ils ont proposé ce soir-là. Reprendre des titres de rock en jazz, le concept est loin d'être nouveau mais c'est sans compter sur les admirables arrangements signés par Alfio Origlio et l'interaction, parfois explosive, qui s'est installée sur scène entre les quatre musiciens.

Les surprises se sont enchaînées

Pourtant, en replongeant dans le répertoire de Stevie Wonder, de John Barry avec le mythique thème de Goldfinger ou encore des Beatles avec une version de "Norwegian wood", dont l'intro était jouée aux sons de percussions, on peut dire que le concert a débuté poliment.

Puis, tout a basculé. C'est sur "Afro blue" de Mongo Santamaría que le groupe s'est lâché dans une douce folie qui ne l'abandonnera plus jusqu'à la fin du concert. En se passant la balle, contrebasse et batterie ont fait tenir cet édifice musical avec une rythmique solide pendant qu'Alfio Origlio stabilisait le tout avec son inimitable touché.

Mais la star de la soirée était probablement la Célia Kaméni, chanteuse qui jongle avec les mots, les notes et émet des sons qu'on était bien incapable de prévoir une seconde avant. Les surprises se sont enchaînées avec une version de blues indolent de Jeanne Moreau dont les arrangements de la montée finale sonnaient comme le "I want you (she's so heavy)" des Beatles. Puis Alfio Origlio nous a fait découvrir sa vision de Purple haze ou « comment traiter une chanson de Jimi Hendrix avec une voix de femme et sans guitare ? »

Après une version euphorique de "Caravan" de Duke Ellington, le concert s'est terminé sur un rappel quasiment improvisé de "Holding back the years" de Simply red. Moment où, telle une berceuse, les quatre musiciens finissait le morceau a cappella en simplement claquant des doigts. Berceuse qui a fait se lever le public de la salle de la Faïencerie pour une standing-ovation.

Par Antoine GIRARDIER | Publié le 14/10/2019 à 06:00 | Vu 1 fois

31/05/2019 : Jazz Rhone Alpes

Jazz-Rhone-Alpes.com

... l'info du jazz vivant

📅 AGENDA

VUS RÉCEMMENT

ECOUTÉS RÉCEMMENT

LES RADIOS

ARCHIVES ▾

NEWSLETTER ▾

CONTACT

31/05/2019 – Alfio Origlio / Célia Kaméni Quartet à Jazz à Barraux



Pour sa deuxième édition, le nouveau festival de Jazz à Barraux en Isère poursuit avec une programmation d'excellence. Vendredi soir nous avons eu le plaisir, dans la cour centrale du Fort de Barraux transformé en lieu culturel, d'écouter le fascinant quartet formé par le pianiste **Alfio Origlio** (Fender Rhodes et arrangements), la chanteuse **Célia Kaméni**, le contrebassiste et bassiste **Brice Berrerd** et le batteur **Zaza Désiderio**.



Le CD récemment édité du quartet, « Secret places », mixé aux studio de Jean-Paul Pelegrinelli nous avait convaincu ce printemps dernier ([voir ici](#)). Et puisque Jean-Paul était aux manettes ce vendredi à Barraux, et que les musiciens étaient heureux de faire équipe ensemble pour un si beau soir

où mai aller basculer en juin, le concert ne pouvait être que d'une grande qualité. Et il le fut.

Il le fut, si j'en juge par mes oreilles: une balance impeccable, une grande clarté dans les échanges instrumentaux, dans les parties de chorus collectif comme par exemple dans leur version de *Master Blaster* (Stevie Wonder)

Si j'en juge aussi par la mine attentive d'un public médusé, et qui fait une « ovation debout » (veuillez agréer l'expression française SVP).



[VOIR PLUS](#)

Pour ouvrir le concert, *Secret life of plants* (Stevie encore), le son chaleureux du Fender Rhodes et la douceur de la voix de Célia se marient. Dès le second thème (*Goldfinger* immortalisé par Shirley Bassey) nous entendons clairement que Célia aime improviser et visiter à neuf les thèmes de tous ordres, ceux qu'elle aime et qui conviennent à un quartet de jazz moderne: *Kiss from a Rose* est sensuel, jazzifié, chorussé à plaisir. Jimmy Hendrix a créé un *Purple Haze* qui maintenant swingue en valse et distorsions. Honneur est aussi rendu à Gregory Porter (*No love dying here*) et l'amour qui nous protège par ses signes discrets: le feutre d'un chorus de contrebasse est là pour nous le rappeler. *Afro blue*, *Norwegian wood* (les Beatles) et *Le Blues indolent* (Jeanne Moreau) participent à cet éclectisme pop-rock, jazz, où la cohérence stylistique se fait par la force des arrangements et la qualité des interprètes: je suis impressionné par la beauté des chorus de chacun des quatre, et le plaisir de jouer ensemble est évident. Le public aime bien sûr!

Deux CD sont en vente à la fin de la soirée: l'un du quartet et l'autre d'un trio très original d'Alfio que je vous laisse découvrir grâce au lien ci-dessous

<https://alfioorigliopro.wixsite.com/alfio-origlio/boutique-albums-cd>

ONT COLLABORÉ À CETTE CHRONIQUE :



JAZZ

Bernard Otternaud Jazz-Rhone-Alpes.com

Alfio Origlio Trio et Célia Kaméni à la Soupe aux Choux



Nous avons assisté mardi 13 à la Soupe aux choux à Grenoble à un concert étonnant. **Célia Kaméni** (voix) était accompagnée par le trio d'**Alfio Origlio** (piano), avec **Andy Barron** à la batterie et **Malcolm Potter** à la voix et à la contrebasse.

Ce concert n'était que le second pour cette formation inédite et nous voulions entendre ce que Célia et Alfio pouvaient s'apporter mutuellement.

Nous avons été conquis. Célia a des mélismes bien à elle dans l'interprétation de thèmes fameux de l'histoire du jazz et une sérénité voluptueuse que les Lyonnais connaissent bien.

Alfio que je ne présente pas, c'est l'enfant du pays qui a ce phrasé absolument original, reconnaissable entre tous, et cette harmonisation aérienne qui n'en est pas moins très dansante et rythmique lorsqu'il faut. Question sensualité, son toucher est sans égal.

Nous avons donc entendu plusieurs thèmes avec beaucoup de plaisir, dont quelques uns chantés en duo avec Malcolm et très librement interprétés par le quartet ; A côté de *Invitation*, *Stella by Starlight*, *Day of wine and Roses*, et *Stolen moments*, ou *Afro Blue*, nous avons découvert *Holding back the years*, *No love diging* ou une version très jazzy de *Norvégian wood* (the Beatles) et puis aussi *I don't know what time it was...* En rappel, *Bye bye blackbird* a retrouvé une autre jeunesse

Andy Barron, volontairement discret, montre bien me semble-t-il la direction à prendre.

Le mariage musical de ces deux là, Alfio et Célia, est une rencontre exceptionnelle : la dimension spatiale ("space" comme disent les spécialistes) de leur interprétation, le raffinement harmonique et mélodique mis dans tous les thèmes qu'ils touchent est un vrai bonheur pour l'oreille. Et je me mets à rêver d'un CD créé en commun, où le travail des thèmes, des chorus serait approfondi, soutenu par les nappes de piano qu'Alfio distribue si bien, avec seulement l'appoint d'une contrebasse et peut-être l'apport d'une seconde voix pour certains thèmes. Malcolm, dont le chant est toujours de qualité me semble assez bienvenu dans cette distribution. Qui a entendu Alfio en solo, sait que le groove sera au rendez-vous !

Ah, j'entends l'objection : mais monsieur le chroniqueur, avec ce trio, vous prenez-vous désirs pour des réalités.

J'aimerais assez !